

Résumés des communications proposées

BASTIAN Jean-Claude

✓ ***H. Daumier et le télégraphe***

Dans son production immense d'estampes (près de 5 000), Honoré Daumier, l'un des plus grands lithographes et graveur du XIX^e siècle a choisi plusieurs fois le thème du télégraphe. L'auteur ayant la chance de pouvoir consulter l'intégralité de l'œuvre, il semble intéressant de proposer une synthèse concernant le dessinateur satyrique, la politique et le télégraphe au siècle de la révolution technique et industrielle.

BÉNARD Dominique et BOUCHET-MICHO LIN Marc

✓ ***Découverte du site du poste de télégraphie Chappe de Montgellafrey (73)***

Après un bref rappel des recherches antérieures, seront présentés :

- les recherches 2009 ;
- des photographies et un plan de la ruine ;
- la position géodésique du site ainsi que son positionnement par rapport aux sites adjacents ;
- une comparaison de structure et de position avec les autres sites connus de la ligne Lyon – Turin.

BENTZ Bruno

✓ ***Les photographies de télégraphes : une documentation originale***

Les premières photographies ont été réalisées dans les dernières années de la télégraphie aérienne. Plusieurs stations de télégraphe Chappe ont été photographiées autour de 1850.

Ces documents illustrent des appareils en cours de fonctionnement ou à l'arrêt : ce sont toujours des documents originaux qui nous montrent avec la fidélité et le réalisme de la photographie de véritables télégraphes !

BIESSE Jean-Paul

✓ ***Réalisation d'un film sur la tour Chappe de Baccon***

Genèse du projet

L'Association Baccon Patrimoine gère la tour du télégraphe de Chappe (propriété de la commune) de Baccon. Pour ce faire, elle met en œuvre tous les moyens utiles pour la faire connaître. Elle a constaté, au cours de ces deux dernières années, qu'il fallait améliorer la découverte de ce patrimoine en adaptant les outils de présentation à différents publics, en particulier les personnes à mobilité réduite qui ne peuvent pas découvrir le monument dans sa totalité.

Elle a donc pensé à une découverte virtuelle par la réalisation d'un film. Celui-ci sera projeté dans la salle de l'Écu, accessible aux personnes à mobilité réduite et située à proximité de la tour. Ceci, après avoir reçu les personnes au pied de cette dernière où des généralités leur seront présentées et la lunette mise en situation.

Dès le départ, l'ABP est confrontée à deux problèmes : la compétence dans la mise en œuvre d'un film et le financement d'un tel projet. Pour les résoudre, elle fait appel à l'association Valimage, association de Tavers spécialisée en photographie et vidéo. Elle décide, dans le même temps de présenter ce projet au programme Leader afin d'obtenir, entre autres, des fonds européens pour son financement.

Le déroulement de la coopération

La rencontre avec Valimage est devenue une fusion, une identité de vue, un partage d'objectifs par rapport à ce projet après déjà 8 mois de travail. Nous ne passons pas « commande » d'un film à Valimage, nous faisons un film en commun. Chaque association apporte ses propres compétences :

l'une sa connaissance de la réalisation, l'autre son savoir historique et technique de la télégraphie Chappe. Ainsi pour chaque membre participant, ce projet est devenu leur projet. Chacun y développe sa créativité, son imagination, son savoir-faire, son envie de réussir. On y retrouve aussi le désir de s'accomplir au moyen d'objectifs communs mis au service d'associations. Le plaisir de se voir et revoir chaque semaine, ou presque, de travailler ensemble est évident. L'envie de montrer ce film dans des festivals du documentaire, dans des congrès sur la télégraphie, nous motive aussi très fortement.

Le scénario du film

Ainsi d'une idée simple voir simpliste, filmer un guide commentant, aux visiteurs, les panneaux affichés dans les quatre étages de la tour, nous avons abouti à ce film qui montre, en faisant un retour vers le passé, la télégraphie Chappe.

Quelques visiteurs d'aujourd'hui arrivent au pied de la tour pour la visiter ; reçus par un guide bénévole de l'ABP, ils sont invités à rencontrer le directeur en place en 1830 à Tours. Celui-ci leur fait découvrir quelques secrets du système Chappe. Il indique aussi l'importance du réseau de télégraphie qui fut mis en place en France entre 1793 et 1850 environ.

Revenant à la tour de Baccon, le stationnaire Budon reçoit les visiteurs et les spectateurs du film. Ils découvrent la vie de l'homme qui manipule le système de transmission des messages. On sent alors son attachement au « service du Télégraphe », sa perception d'appartenir à un corps. Les visiteurs voient alors comment marche le système et découvrent les signaux de service. Les contraintes du métier sont dévoilées. L'arrivée de la relève pleine d'humour clôt le film.

Intérêt de la Tour pour la commune

Cette tour, unique rescapée et rénovée de la région Centre, devient au fil des ans un repaire, un lien entre les habitants qui sont heureux de dire qu'ils habitent Baccon, le village où il y a la tour du télégraphe. Celle-ci participe au paysage de la commune ; c'est une partie de son identité.

Au début du xx^e siècle, les habitants savaient que ce bâtiment était la « tour du télégraphe ». Ils n'en faisaient pas plus de cas. Maintenant grâce en partie au travail de l'ABP, Baccon n'est plus seulement un village agricole de la petite Beauce, mais le village où il y a la tour. Celle-ci est maintenant reconnue quelle que soit la route que l'on prend pour arriver à Baccon. Elle domine le centre du village avec l'église qui l'accompagne depuis presque 190 ans.

BOUBAULT Jean-Michel

✓ ***Les stations télégraphiques du beffroi d'Orléans***

De la station télégraphique expérimentale construite par l'amiral de Saint-Haouen à la machine Chappe qui lui a succédé, cette communication relate l'état de nos connaissances concernant l'utilisation du beffroi d'Orléans par la télégraphie aérienne.

À l'appui de cet exposé des représentations de la station seront projetées. Une information concernant un peintre connu sera en même temps délivrée, celle-ci pourra sans doute servir aux chercheurs en télégraphie aérienne.

CHARPIN François

✓ ***Réhabilitation du poste de télégraphie Chappe du Plan de l'Ours, commune de Saint-André (73)***

Après un bref résumé des travaux de fouilles effectués en 2006, une description détaillée sera faite des différents chantiers de cette réhabilitation originale par le fait qu'une grosse partie des travaux ont été effectués par des bénévoles afin de minimiser le prix global. Les plans de détails de Michel Ollivier ont été fournis par la FNARH et la structure générale est conforme au plan de 1809 de l'ingénieur Cattaneo.

Seront présentés :

- la remise en état de la ruine semi-enterrée ;
- la réalisation de la maquette d'étude cinétique ;
- la préparation des plans du baracon et de certains sous-ensembles ;
- la préparation des bois destinés à la réalisation des mâts, du régulateur et des indicateurs ainsi que les travaux de fabrication correspondants ;
- l'usinage des arbres en acier, des paliers en bronze et des tringleries ;
- le montage en atelier ;
- et, espérons-le, la mise en place sur le site du Plan de l'Ours ;
- le bilan financier sera évoqué.

Le Plan de l'Ours sera visité le samedi 11 septembre dans l'après-midi.

DE SAINT DENIS Guy

✓ **Esquisse iconographique du télégraphe de Girolles (Loiret)**

Commentaire de trois reproductions de l'église de Girolles et de son télégraphe :

- un dessin colorié, extrait de l'*Itinéraire illustré de la ligne de télégraphe aérien Paris – Milan*, datant probablement de 1807 ;
- un lavis anonyme et non daté (exécuté sans doute durant l'activité de la ligne Paris – Lyon : 1807-1852), transmis par M. Siméon ;
- un croquis de M. Beauderon, levé en 1864.

✓ **La télégraphie aérienne en Égypte (fin XVIII^e – milieu XIX^e siècle), d'après les publications anglaises et françaises**

Présentation :

- des projets avortés de Nicolas-Jacques Conté (l'inventeur des crayons) tant en France qu'en Égypte ;
- de la ligne Alexandrie – Le Caire de l'architecte Pascal Coste ;
- de ligne Le Caire – Suez, réalisée à l'initiative des Anglais.

DUPONT Pierre

✓ **Essai de datation et de situation de la tour du télégraphe Chappe de Gradignan**

Ma communication s'efforcera de montrer que l'affirmation de M. Massie, selon laquelle « *les documents portent la date de 1825 pour la construction de cette tour* » et que « *le télégraphe a fonctionné, de 1823 à 1825, dans un autre lieu* » est inexacte.

Pour ce faire, nous nous appuyerons sur les documents suivants que nous avons pu consulter :

- aux archives municipales de la ville de Gradignan :
 - les plans cadastraux des années 1813 et 1844 ;
- aux archives départementales de la Gironde :
 - les courriers des administrations préfectorales et du télégraphe entre 1823 et 1825 ;
 - les courriers des particuliers, propriétaires des terrains sur lesquels les tours étaient implantées, aux dites administrations ;
 - l'état des indemnités susceptibles d'être versées à ces particuliers.

En confrontant les informations données par ces documents et, particulièrement par deux d'entre eux (la lettre de réclamation de Mlle Caulet, propriétaire du domaine de Laburthe, où est implantée la tour de Gradignan et le courrier du directeur du télégraphe au préfet), je pense être en mesure d'apporter la preuve :

- que la tour de Gradignan, telle qu'on la voit actuellement, a bien été édifée en 1823 ;
- qu'elle s'est toujours trouvée en ce lieu, déterminé, d'un commun accord entre la propriétaire du domaine et l'administration du télégraphe.

La communication sera illustrée par les photos des documents consultés, mais aussi par celle des lieux tels qu'ils se présentent actuellement.

À l'issue de cette communication, je solliciterai les remarques critiques de tous les « chappistes » présents, tant sur mes conclusions que sur mes méthodes. Je ne prétends pas apporter, par cette très modeste communication, une conclusion définitive sur ce très petit point de l'histoire de télégraphe.

FORTUNATO Valentina

✓ **Le télégraphe optique et la littérature dans le XIX^e siècle**

Le télégraphe inventé par Claude Chappe en 1793, est la sentinelle de l'hémisphère des machines automates qui débiteront dans deuxième moitié du XIX^e siècle. Au même temps, il gardera toujours des caractéristiques des « *jouets inoffensifs* » (J. Noiray) du XVIII^e siècle, même si son poids historique et social sera aussi marquant que les machines technologiquement plus avancés des années à venir. Pendant cinquante ans, il s'imposera dans les espaces de la socialité, du recueillement religieux, il bouleversera l'idée du nord avec la première ligne Paris – Lille, il représentera le moyen de communication de la France préindustrielle. Si l'homme de la rue en est intrigué, et lui jette un coup d'œil, des grands romanciers comme Victor Hugo, Chateaubriand, Stendhal, Dumas en parleront dans leurs romans, dans leur correspondance, dans leurs cahiers de voyage, dans leurs poèmes. En analysant les réactions des écrivains envers cet instrument, on a considéré leur courante littéraire, les

constantes dans leurs réactions à la vue de « *l'insecte au ventre blanc* » (A. Dumas), leurs différences, afin de délimiter une ligne commune dans la littérature du XIX^e siècle. Dans les dix occurrences, parmi poèmes, romans, cahiers de voyage, dans lesquelles Victor Hugo a mentionné le télégraphe, l'auteur se confirme dans son rôle d'avant-coureur de la mémoire historique collective : l'évolution de son rapport avec le télégraphe optique, coïncide avec le processus qui portera à la réévaluation nationale de l'invention. Dans la production hugolienne, l'invention de Chappe débutera avec le poème *Le Télégraphe* (1819), 198 vers qui nous donnent la mesure réelle de ce qu'il a signifié pendant les années des gloires napoléoniennes, en passant par une phase de « technolatrie » dédiée au télégraphe de Morse dans *Les Châtiments* (1853), pour arriver au roman *Quatrevingt-treize* (1874), où la machine est revalorisée dans son rôle d'invention nationalisée par la Convention nationale. Dans les *Mémoires d'outre-tombe* et dans sa *Correspondance générale*, Chateaubriand témoignera des avantages des communications télégraphiques en tant qu'ambassadeur à Berlin (janvier-avril 1821), à Londres (avril-septembre 1822), mais c'est dans son rôle de ministre des Affaires Étrangères (décembre 1822) qu'il nous révélera le premier de l'existence de ce qu'on a appelé le triangle de 1830, c'est-à-dire, la relation entre politique-télégraphe-finance. Cette liaison naît avec la construction de la ligne de Bayonne, au centre des spéculations télégraphiques dans les années 1833-1835, et dont les dépêches en 1823 sont déjà l'objet des premières spéculations des « hommes de banque ». Pendant la monarchie de Juillet, Stendhal, consul français dans le petit port de Civitavecchia, est si conscient de l'existence de ces « manœuvres habituées à triompher de tout », des spéculations d'État à la Bourse sur les dépêches télégraphiques, qu'il mettra *Le Télégraphe* entre les options au titre de son roman le plus politique, le *Lucien Leuwen*. Journaux comme *La Quotidienne*, *Le Charivari*, *Le National*, *La Caricature*, *Le Journal du Commerce*, seront la source de la deuxième partie de ce roman, qui est une vraie chronique journalistique de la monarchie de Juillet. En particulier, il réélaborera narrativement les accusations d'agiotage contre le ministre Adolphe Thiers, qui dans cette période n'est que le paratonnerre des manœuvres spéculatives du roi, Louis Philippe, soutenu par le financier James Rothschild. Stendhal met en anagramme les noms des ministres, déguise le nom du roi, tandis que Alexandre Dumas en parlera par la clé des métaphores dans son chef d'œuvre : *Le Comte de Montecristo*. Au de là des points en commun entre Stendhal et Dumas, qui nous confirment de la liaison entre l'État, le télégraphe et le monde des financiers, Edmond Dantès en utilisant le télégraphe contre le banquier Danglars, accomplit aussi la vengeance sociale des petits épargnants contre les grands banquiers qui ont spéculé à coup sûr entre 1833 et 1835. Ce n'est pas un cas que Dumas ait choisi la ligne d'Espagne pour envoyer une fausse nouvelle qui ruinera Danglars : Dumas renverse l'histoire, il fait subir aux grands financiers et banquiers ce qu'ils ont fait subir pour dix ans, de 1823 à 1835, aux petits épargnants de la Bourse, par leurs spéculations à coup sûr sur la ligne d'Espagne. À la fin du XIX^e siècle, le langage de cette machine, sa forme, qui ressemble effroyablement à la silhouette d'un corps humain, est évoquée avec nostalgie par la littérature. L'invention de Chappe, liée à l'État, à la politique, à l'image de l'instrument des spéculations à la Bourse, se place désormais entre les produits du génie national, d'un siècle glorieux, « ce bon vieux télégraphe de Chappe » est déjà dans la mémoire historique collective.

GACHET Roger

✓ ***Situation des tours Chappe à Étoile-sur-Rhône et Livron***

À venir.

JAMAUX Alfred

✓ ***Le rôle de la direction télégraphique de Milan (1809-1813)***

Sous l'autorité de M. de Morainville, d'après la liasse F90 1292 des Archives nationales (200 pièces). C'est un rôle essentiellement militaire avec une grande part pour la marine.

✓ ***La direction télégraphique de Semur (1824-1825)***

D'après la liasse F90 1710 des Archives nationales (175 pièces). Constitué principalement par les résultats des élections législatives des départements de la Côte d'Or, de l'Yonne, de la Nièvre, mais aussi du Doubs, de la Haute-Marne, du Jura, de la Haute-Saône et du Cher, le dossier permet de connaître un des rôles de cette direction et les directeurs qui s'y succèdent.

LAURENT Hubert

✓ ***Chappe en Lot-et-Garonne, un patrimoine exceptionnel, un capital à sauvegarder, une richesse à valoriser***

Hasard, mémoire collective et curiosité : la genèse d'une découverte : du voisinage au cousinage avec les moulins à vent ; mémoire collective : persistance et approximation, découvrir et comprendre. La ligne du Midi traverse le Lot-et-Garonne : ce qu'elle était : 11 stations... puis 12 (Agen station directrice), originalités et zones d'ombre, nos voisins en Tarn-et-Garonne et Gironde.

Patrimoine ignoré et négligé... chacun veut la sienne, et ça n'a pas de prix !

Un département riche de ce qu'il ignore, une prise de conscience balbutiante : quelques fleurons brillants, un petit patrimoine riche, varié, dispersé, négligé, dépasser la vocation agricole.

Le Lot-et-Garonne sous le signe de Mercure : buttes celtiques de communication, Agen une des premières stations radiophoniques régionales, un régiment et une École des Transmissions, un philosophe de renommée mondiale : Michel Serres et la communication.

Un département en manque d'identité et en projet de développement touristique : du pouvoir identifiant des stations Chappe et des moulins à vent : quelques exemples significatifs, développer le tourisme en milieu rural.

Faire savoir et convaincre : une longue marche, de l'importance d'un noyau militant, des vertus de la persévérance, de l'intérêt de collaborer avec d'autres associations.

Le projet en cours de restauration de Saint-Romain-le-Noble : le point, de l'importance de l'exemplarité, des vertus de la solidarité entre chappistes.

Remerciements, besoins.

MULTIGNER Gilles

✓ ***Instauration et restauration de la télégraphie optique en Espagne***

L'Espagne, comme la France, ont fait l'objet de plusieurs initiatives dans le domaine de la télégraphie optique, malgré que la mémoire collective ne retient guère plus que les noms de Chappe ou de Mathé.

Je me propose d'exposer les différents systèmes conçus par des citoyens espagnols et, le cas échéant, introduits à titre permanent ou éphémère, dans la péninsule ibérique, entre la fin du XVIII^e et au long du XIX^e siècle, qu'il s'agisse de projets et/ou de réalisations civiles ou militaires. Autrement dit, et dans le cadre thématique repris par la FNARH, je souhaite dresser une sorte de récapitulation (promoteurs, techniques, lignes, réseaux...) de ces « vieux télégraphes », pour reprendre l'expression de Geoffrey Wilson.

J'ai l'intention, également, de retracer l'état des travaux de recherche et de réhabilitation en cours ou accomplis pendant ces dernières années en Espagne.

Il est prévu que la communication, qui fera l'objet d'une présentation en powerpoint, soit accompagnée de références bibliographiques et hémérographiques, ainsi que de documents graphiques, cartographiques et photographiques.

OLLIVIER Michel

✓ ***Comment l'État imposait la présence d'un télégraphe sur une église***

Je dois la communication de ces délibérations à l'amabilité de Bernard Vevey, conseiller municipal de la commune d'Arc-sur-Tille qui, sur ma demande, a recherché et photographié toutes les délibérations concernant l'installation du télégraphe sur la toiture du clocher ; ce qui m'a permis d'en effectuer le déchiffrement et la saisie. Je l'en remercie vivement.

PINAUD Bernard

✓ ***Travaux de reconstruction de la maçonnerie du télégraphe Chappe de Sardières à plus de 2 000 mètres d'altitude***

À venir.

PORRET Robert

✓ ***À la recherche de deux stations télégraphiques en Tarentaise : hypothèses autour d'un projet oublié***

Les hasards de quelques lectures historiques consacrées à la Savoie ont révélé à l'auteur l'existence de deux postes de télégraphie aérienne en Tarentaise.

Quelles relations peut-on établir entre ces deux télégraphes et la ligne de Milan passant en Maurienne ? À quelle date ont-ils été construits ? Quels avantages ont déterminé le choix de ces sites et quels inconvénients ont pu être à l'origine de leur abandon ?

Autant de questions auxquelles l'auteur tentera d'apporter un début de réponse malgré une maigre collecte documentaire et en l'absence d'indices archéologiques.

SERRA Armando

✓ ***Les clochers télégraphiques dans la Venise napoléonienne***

Après des explorations à Venise dans l'Archive paroissial de St. Trovaso (église cernée par des indications verbales), dans l'Archive d'État, aussi que l'Archive patriarcal, c'est seulement à l'Archive communal que j'ai eu la satisfaction de trouver quelques feuilles où ce bâtiment était relié au poste télégraphique Chappe. Et ensemble, presque un scoop, j'ai trouvé des documents sur un autre clocher, celui de Saint-Marc, au service de la ligne côtière (sémaphorique) gérée par la marine militaire.

Il s'agit, dans un sens, du début de l'établissement du poste de St. Trovaso en 1810, lorsque il y avait l'exigence de démolir la coupole pour installer la maisonnette et le télégraphe par dessus.

Dans l'autre cas, à l'égard du célèbre clocher de Saint-Marc, dans son splendide isolement près de l'homonyme basilique, il s'agit de la fin de la fonction télégraphique exploitée par ce clocher, étant donné que « dernièrement ont été supprimés les télégraphes de la côte et le littoral, et donc celui aussi qui était placé sur la tour de Saint-Marc ». On se préoccupe de préserver la maisonnette. À ce propos, on peut la décrire en quelque manière à travers les éléments contenus dans ce témoignage.

VERREY Bernard

✓ ***La maisonnette d'Arc-sur-Tille (en collaboration avec Michel Ollivier)***

Dès la construction de la première ligne Paris – Lille, on a commencé à utiliser le sommet des clochers, idéal point haut dans une région de plaine, afin d'y installer les appareils télégraphiques.

Sous la Révolution, les paroisses n'avaient guère de moyens pour s'opposer au gouvernement, mais plus tard, quelques furent les régimes suivants, l'intérêt pour les clochers ne se démentit pas et la pratique subsista jusqu'à la fin de la télégraphie aérienne. Faute de documents, nous connaissons mal les circonstances de ces prises de possession de bâtiment.

Heureusement, il se trouve une exception dans la commune d'Arc-sur-Tille, où en 1840 eut lieu l'une des deux dernières installations d'appareils Chappe sur un clocher. En effet, le registre municipal de cette commune a conservé une partie des courriers échangés (par le canal des préfectures) avec l'État. Même incomplet, ces documents sont doublement intéressants, car d'une part, ils s'appliquent à l'installation et à la dépose de l'appareil et d'autre part, eurent lieu sous l'autorité de deux régimes différents. En effet, la pose s'est exécutée sous la monarchie de Juillet et le démontage sous le Second Empire.

Proposition de communications reçues à ce jour.

Mise à jour du 17 mai 2010